

Si Dieu ne sait rien de l'illusion, comment peut-Il avoir un plan ?

Question :

Les références du *cours* sur le « plan de Dieu » sont citées à plusieurs endroits : « *Nous accepterons la façon dont le plan de Dieu finira, comme nous avons reçu la façon dont il a commencé.* » (**Leçons PII.in.10 :6**). Plus loin dans le livre d'exercices, à l'introduction de la section 10 il est déclaré : « *Le Jugement Final de Dieu est aussi miséricordieux que l'est chaque étape du plan qu'Il a désigné pour bénir Son Fils et l'appeler à retourner à la paix éternelle qu'Il partage avec Lui. N'aie pas peur de l'amour. Car lui seul peut guérir tout chagrin, essuyer toute larme, et réveiller doucement de son rêve de douleur le Fils que Dieu reconnaît pour Sien.* » (**Leçon PII.10.4 : 1,2,3**).

Cela semble entrer en conflit avec la déclaration qui stipule que Dieu ne sait rien du monde physique. Si tel était le cas, pourquoi Dieu aurait-il un plan ? Il semblerait par cela que Dieu soit conscient que Son Fils est endormi, sinon comment pourrait-Il avoir un plan pour l'appeler à retourner, et « le réveiller doucement de son rêve de douleur » ? Dieu n'est-Il pas conscient du besoin de Son Fils de s'éveiller, lui qui, en vérité, n'est pas endormi et n'a donc pas besoin d'un plan pour retourner au Père ? Si, comme il est établi dans le *cours*, le monde physique est une illusion, et que Dieu n'est pas au courant de l'illusion, quel besoin y a-t-il d'un plan pour éveiller le Fils ? Est-ce que ces passages ne vont pas dans le sens de dire que Dieu, en fait, est au courant de ce qui n'est pas réel ?

Réponse :

Votre question est une très bonne question. Une chose difficile et pourtant essentielle à comprendre au sujet de ce *cours* est sa manière d'utiliser le langage. Lorsqu'on se souvient que le *cours* est venu corriger la pensée de séparation très réelle dans notre expérience, et que pour y arriver il doit utiliser les symboles de la séparation pour apporter la correction (**T.25.I.7 :4**), tout commence à devenir plus clair.

Le mythe de l'ego quant à la séparation, que nous croyons réelle à un niveau profond et inconscient, raconte une attaque et une contre-attaque sauvage entre le Fils et le Père, le Père cherchant finalement à détruire le Fils pour sa tentative malveillante d'usurper la position d'Autorité du Père dans le Royaume. (**M.17.7**)

Il est évident que cette histoire est largement acceptée dans la croyance initiale du Christianisme, et l'histoire continue avec le plan de Dieu pour notre salut, un plan qui nécessite que Son seul et unique Fils engendré souffre et meure d'une mort ignoble afin de racheter nos offenses graves contre Lui, un péché odieux que nous sommes totalement incapables de rédemir sans un rédempteur.

Or le principe fondamental du Christianisme est une expression spécifique du mythe sous-jacent de l'ego, un mythe fondé sur la réalité de la séparation et du péché. Des parallèles peuvent être également vues dans d'autres religions formelles du monde, lesquelles mettent l'accent sur la nécessité et la valeur de la souffrance et du sacrifice pour s'approcher de Dieu.

Le *cours* vient comme une correction pour l'histoire inventée de l'ego, mais il ne nous aiderait pas si la correction ne faisait que nous informer que rien de cela n'est vrai, car nous sommes convaincus du contraire et nous sommes toujours désespérément accrochés à ce *soi* pécheur qui nous fait croire que la séparation est réelle. Le *cours* raconte une histoire différente, l'histoire d'un Père aimant, dont le plan pour notre salut, notre heureux retour vers Lui, n'a pas un seul élément de violence ou de vengeance, et n'exige aucun sacrifice, ni aucune douleur de la part de Ses enfants.

Cette histoire de correction, du plan de Dieu pour notre salut, utilise les mêmes symboles dualistes de la séparation que l'histoire de l'ego, mais elle est racontée comme un conte métaphorique plutôt qu'un conte littéral. Et donc les symboles sont infusés d'un contenu totalement différent qui reflète l'Amour du Ciel unifié plutôt que la haine fragmentée de l'ego. L'objectif de correction du *cours* est de commencer à défaire la culpabilité et la peur que nous avons rendues réelles dans nos esprits afin de pouvoir commencer à approcher la partie de notre esprit dans lequel se trouve le Saint-Esprit, la Correction, (également métaphorique) comme un reflet de l'unité et de la complétude de notre réalité vraie de Christ.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 72